



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



ERICA

Module 3: Reconnaître les signes précoces de la maltraitance au sein de la famille





Reconnaître les signes de la maltraitance et de la négligence : buts et objectifs

- *Acquérir des connaissances* sur les **signes** de la maltraitance et de la négligence au sein de la famille
- *Apprendre à identifier* les **signes** de la maltraitance et de la négligence au sein de la famille



Différentes formes de maltraitance

(WHO, 2007) [1]

1. violence physique
2. abus sexuel
3. violence émotionnelle
4. négligence

!Attention !

Les enfants peuvent être victimes de plus d'une sorte de violence à la fois.

Chaque forme de maltraitance est un facteur de risque pour déclencher une autre forme d'abus



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Première partie

Violence physique



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union

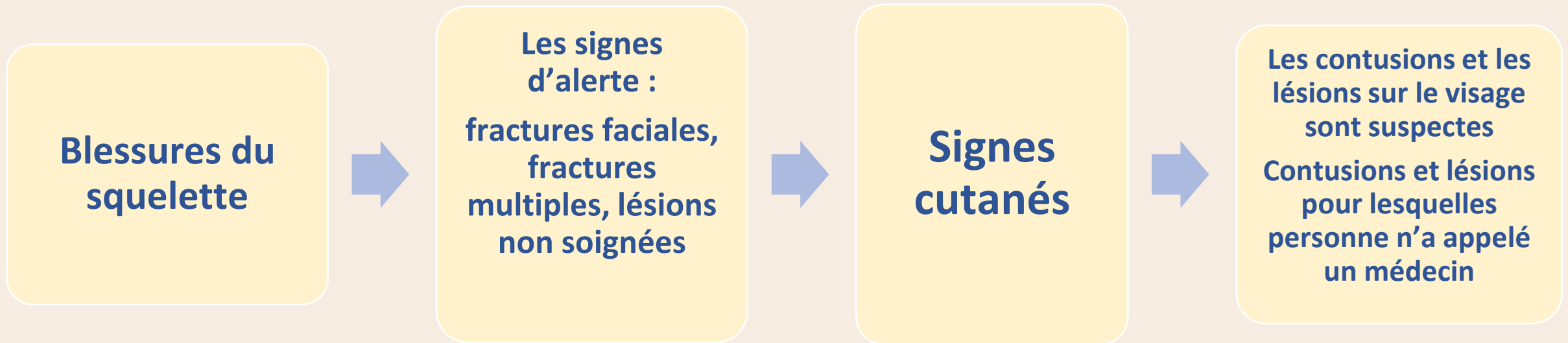


Violence Physique

- Toute utilisation intentionnelle d'une action physique contre un enfant qui cause ou est susceptible de causer un préjudice à sa santé, à sa survie, à son développement ou à sa dignité
- Y compris les coups, les secousses, les morsures, la strangulation, ébouillanter, les brûlures, l'empoisonnement ou la suffocation délibéré, ou la non-intervention pour prévenir les blessures (ou la souffrance) physiques [1]



Les signes à repérer lorsque l'on suspecte un abus physique



Gardez en tête !

**Tout forme de violence physique est liée à
une violence émotionnelle**



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Deuxième partie

Abus sexuel



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Abus sexuel

- L'implication d'un enfant dans des activités sexuelles, soit par des adultes, soit par d'autres enfants en position de responsabilité, de confiance ou de pouvoir à l'égard de l'enfant, que l'enfant ne comprend pas pleinement, qu'il est incapable de donner son consentement éclairé ou qu'il n'est pas préparé à avoir, ou qui viole les lois ou les tabous sociaux de la société [1]
- 18 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde sont victimes d'abus sexuels [1].



Abus sexuel de l'enfant

Facteurs de risque

- Sexe féminin
- Handicap

Caractéristiques fréquentes :

- La victime connaît l'auteur
- Très difficile de trouver des preuves

Attention !

Faire la distinction entre un *comportement normal* entre enfants et un abus (par ex., jouer au docteur est une forme d'exploration sexuelle normale entre enfants)



Signes d'abus sexuel

Connaissance excessive
des sujets sexuels,
automutilation, abus de
drogues ou d'alcool,
comportements
régressifs

Grossesse, maladies
sexuellement
transmissibles, signes
physiques d'avoir été
blessé, cauchemars

Changements
d'humeur, d'habitudes
alimentaires, d'intérêt
pour les activités
quotidiennes



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Troisième partie

Abus Emotionnel



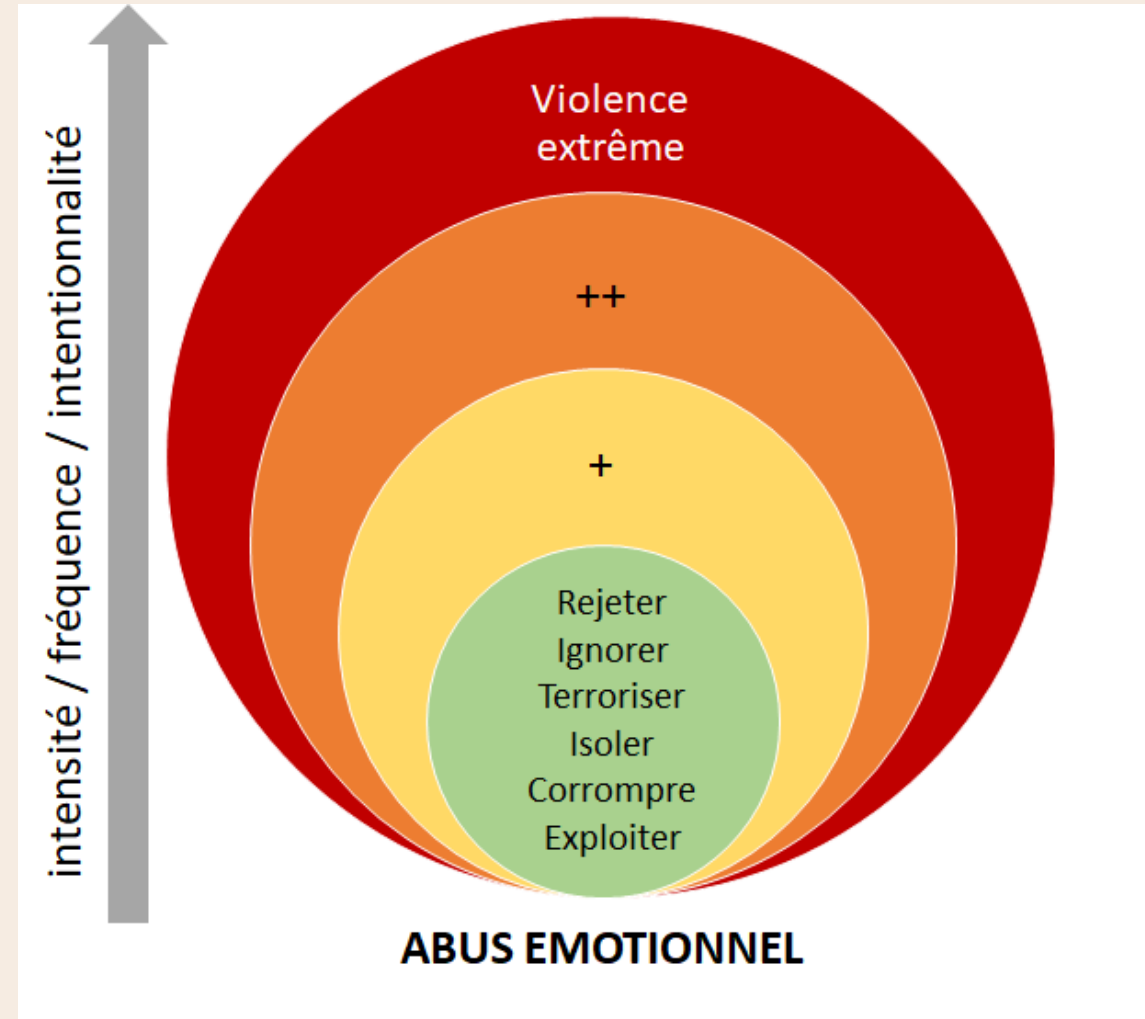
Abus Émotionnel

- Comprend l'incapacité d'un parent ou d'un tuteur à fournir un environnement approprié et positif et inclut les actes qui ont un effet néfaste sur la santé émotionnelle et le développement d'un enfant.
- Tout abus implique de la maltraitance émotionnelle, y compris le fait d'être témoin d'un abus contre un tiers.

L'abus émotionnel est tout aussi dangereux en termes d'impact que l'abus physique [1, 2, 3]



Différentes formes d'abus émotionnel





Différentes formes d'abus émotionnel

1. Rejeter :

Critiques sévères, dénigrement, étiquetage, cris ou jurons sur les enfants, blagues humiliantes ou dégradantes, taquinerie de l'enfant au sujet de ses capacités mentales ou de son apparence physique, refus d'amour, d'attention et de toucher.

2. Ignorer :

Réponse incohérente ou inexistante aux invitations d'un enfant à établir des liens, omission de répondre aux besoins physiques, sociaux ou émotionnels d'un nourrisson, refus de reconnaître les intérêts, les activités, la scolarité, les camarades d'un enfant, etc.

3. Terroriser :

Crier ou maudire un enfant, menacer/commettre de la violence contre l'enfant ou ses proches/objets, réactions imprévisibles, déraisonnables ou extrêmes, avoir des attentes irréalistes accompagnées de menaces lorsque les attentes ne sont pas satisfaites.

4. Isolement :

Laisser un enfant seul/sans surveillance pendant de longues périodes, ne pas permettre à un enfant d'interagir avec d'autres enfants ou d'entretenir des amitiés, empêcher un enfant de bénéficier d'une stimulation sociale et émotionnelle appropriée, ne pas permettre à un enfant de participer à des activités sociales, des fêtes ou activités de groupe/famille.

5. Corruption :

Encourager ou récompenser les comportements contraires à l'éthique ou illégaux (abus de drogues, vol, tricherie, mensonge, intimidation), donner à un enfant ou abuser en présence d'un enfant de drogues, alcool et autres substances illégales. Permettre ou encourager les enfants à adopter un comportement nuisible pour eux-mêmes ou pour les autres

6. Exploitation :

Avoir des attentes au-delà du stade de développement de l'enfant, exiger qu'un enfant prenne soin d'un parent ou d'un frère ou d'une sœur sans égard à l'âge ou aux capacités de l'enfant, utiliser le blâme, la honte, le jugement ou la culpabilité pour condamner l'enfant pour le comportement d'autrui (parents/frères et sœurs), avoir des attentes déraisonnables d'accomplir des tâches ménagères



Signes d'abus émotionnel

Les bébés et les enfants de moins de 3 ans peuvent :

- Montrer une régression du développement (comme le pipi au lit ou la salissure après une maîtrise préalable de la vessie et du contrôle de l'intestin)
- Afficher des comportements comme se balancer, sucer des vêtements, des mains, des cheveux, se mordre ou mordre autrui
- Se plaindre fréquemment de maux de tête, de maux d'estomac ou d'autres problèmes somatiques sans cause connue
- Souffrir de troubles du sommeil ou de la parole
- Restreindre les activités ou les expériences de jeu
- Souvent se sentir anxieux, en détresse ou avoir peur de faire quelque chose de mal
- Essayer trop fort de plaire aux parents ou ne pas réussir à avoir un lien avec les parents
- Avoir peur d'un parent
- Être retiré ou avoir de la difficulté à se lier à autrui



Signes d'abus émotionnel

Des enfants plus âgés peuvent :

- avoir une mauvaise image et estime de soi
- se sentir mal aimé, non désiré et sans valeur
- montrer un déclin d'investissement scolaire
- avoir des difficultés à créer ou maintenir des relations/ avoir peu ou pas d'amis
- Éprouver une peur, une culpabilité et un blâme accrus
- Mentir ou voler
- Manque de confiance envers les adultes
- Afficher des comportements extrêmes, par ex., très agressifs ou très passifs
- Éviter ou fuir la maison
- Adopter des comportements d'automutilation ou des pensées suicidaires
- Consommer des drogues et/ou de l'alcool



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Quatrième partie

La négligence parentale



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Négligence

- La négligence peut être associée à un ou plusieurs des éléments suivants : santé, éducation, développement émotionnel, nutrition, logement et conditions de vie sécuritaires [1]



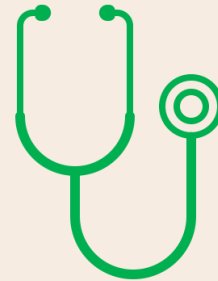
Signes des formes principales de négligence

Nutritionnelle



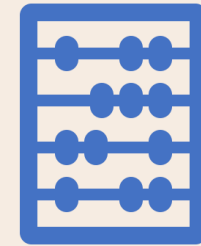
- Abus d'alcool ou de drogues
- Obésité
- Forte maigreur
- Altérations du rythme de croissance

Médicale



- Blessures non-soignées
- RDV médicaux manqués
- Blessures accidentelles répétées par manque de supervision

Educationnelle



- Omission de veiller à ce que l'enfant reçoive l'éducation et l'attention appropriés
- Permettre l'absentéisme scolaire chronique : l'enfant peut manquer continuellement l'école



Signes des formes principales de négligence

Prénatale



- Abus de drogues, alcool et tabac durant la grossesse

Bien-être

- Mauvais vêtement par rapport à la météo, vêtements sales...
- Toilette douteuse, hygiène

Emotionnelle



- Reconnaissance limitée des centres d'intérêt de l'enfant, de ses activités, du parcours scolaire, ses amis etc.
- Éducation parentale sévère
- Manque de discipline



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Études de cas



1. Gabrielle, lycéenne est retrouvée inconsciente dans les toilettes du lycée. Elle a avalé une quantité importante d'antalgiques deux heures plus tôt. Depuis quelques semaines, des changements dans son comportement avaient été relevés par quelques enseignants et une assistante d'éducation. En effet, Gabrielle a été exclue de plusieurs cours, ce qui ne lui arrivait jamais l'année dernière. Elle semble par moments très triste puis se montre subitement très agitée et provocatrice envers les adultes. Elle a également fait un malaise en cours d'EPS mais n'a pas souhaité se rendre à l'infirmerie scolaire, elle n'a pas non plus voulu que ses parents soient prévenus ou qu'ils viennent la chercher. À la suite d'une exclusion en cours de Français, l'assistante d'éducation avait tenté d'échanger avec elle sur son moral, sa situation familiale. Gabrielle a eu l'air touchée par l'attention mais n'avait pas répondu aux questions posées.

2. Tom est un garçon de 8 ans qui a intégré le club de football de son quartier en septembre. C'est un garçon vif, plutôt extraverti, qui a une attitude de leader sur le terrain envers ses coéquipiers. Il est très mauvais perdant et peut piquer des colères lorsqu'une balle est perdue, rabaissant alors le garçon ayant commis une erreur. Dans le vestiaire, il aime attirer l'attention et fait le fanfaron. Il dit beaucoup de mots grossiers utilisant un vocabulaire très sexualisé, il peut avoir des attitudes exhibitionnistes. Son comportement sur le terrain comme dans les vestiaires intrigue l'entraîneur sportif.



3. Un matin de pluie battante, Sarah, 6 ans, arrive seule à l'école avec des sandalettes aux pieds. La voyant arriver les pieds trempés Jeanne sa maîtresse lui dit :

« Il pleut beaucoup aujourd'hui, tu aurais été mieux avec des chaussures fermées.

- J'avais oublié mes tennis hier soir dans la chambre de mon père, répond la petite fille
- Pourquoi n'es-tu pas allée les chercher dans sa chambre ce matin ?
- Il ne faut pas réveiller la copine de Papa »

Jeanne avait déjà remarqué à plusieurs reprises que la petite fille est très déçue lorsque la compagne de son père vient la chercher à la sortie de l'école. Ces jours-là, la petite fille peut se montrer agitée en classe l'après-midi. Depuis quelques semaines, elle développe également des sortes de tics, se touchant constamment les cheveux, se mordant les lèvres au point de laisser des traces de morsures.

4. Inès est une petite fille de dix mois, qui est accueillie à la halte-garderie trois demi-journées par semaine. Sa maman ne la dépose pas systématiquement les jours prévus, il lui arrive de se tromper de journée. La petite fille arrive parfois vêtue d'un pyjama, parfois habillée. Elle ne porte jamais de chaussures. Inès est une enfant très calme, qui reste assise longuement, observant ce qui se passe autour d'elle. Elle ne semble pas gênée de venir à la halte-garderie, ne manifeste pas d'inquiétude à voir sa mère s'éloigner et passe facilement de bras en bras. Elle apprécie les biberons de lait, n'aime pas les compotes de fruits proposées au goûter.



5. Dany est un enfant enjoué dans le collectif, il semble s'y complaire. Il reste tous les soirs à l'accueil de l'école. Ses parents viennent le chercher en alternance (3 jours la maman, 1 jour le père). Les animateurs ont repéré l'accueil très différent que l'enfant réserve à ses parents. L'arrivée de sa mère est toujours un moment tendre et joyeux, la complicité entre les deux est notable. A l'inverse, Dany semble tout autre lorsque son père vient le chercher. L'enfant est éteint, distant, presque indifférent à son père. Ce dernier agit de la sorte à l'égard de l'équipe d'animation. Cette dichotomie relationnelle interroge les professionnels qui ne reconnaissent pas Dany au contact de son père et s'interroge sur le lien entre les deux. Un soir, Dany semblant ne pas vouloir quitter l'accueil, « joue les prolongations » sous le regard agacé du père au point qu'il se met en colère. Une animatrice tente d'apaiser le climat, elle est destinataire d'un soupir du père, qui part en prenant son fils par la main et en le conduisant activement.

6. Cyrielle et Noa sont âgés de 7 et 10 ans, ils sont complices entre eux. Les deux enfants sont toujours dans la crainte de mal faire ou « décevoir l'adulte ». Une forme de pression constante semble habiter leur quotidien. Cette observation fait soudainement « connexion » pour l'une des animatrices, qui a constaté que la mère est très exigeante à l'égard de ses enfants, ferme toutes les discussions dont elle n'a pas le contrôle, s'agace d'un manteau pas fermé, d'un gant perdu... Le départ des enfants de l'établissement scolaire se fait toujours dans une ambiance négative dont ils sont le plus souvent destinataires. Un jour dans la cour de récréation, Cyrielle se met à pleurer, indiquant que « hier, Maman s'est beaucoup fâché à la maison ».



7. Ibrahim est un adolescent de 14 ans qui fréquente le collège de son secteur en classe de 4^e. Il est en difficulté scolaire et se fait régulièrement remarquer par son attitude en cours. Il semble indifférent à ce qui se passe en classe, il est souvent affalé sur sa table, il lui arrive régulièrement de s'endormir ou de faire semblant de dormir. Il fait rarement ses devoirs et peut rendre des copies blanches lors des contrôles. Le professeur principal a sollicité un rendez-vous avec ses parents. Le dialogue avec son papa a été difficile lors de ce rendez-vous car celui-ci maîtrise peu la langue française et la traduction faite par Ibrahim ne semblait pas toujours complète. Ibrahim a promis à son père et à l'enseignant qu'il allait se remettre au travail. Si quelques efforts ont été constatés les jours suivants, cette dynamique s'est vite essoufflée. Dans la cour ou la cantine, Ibrahim est toujours avec le même groupe de garçons. Certains membres de ce groupe cherchent se montrer dominants auprès des autres élèves et peuvent être bagarreurs, mais ce n'est pas le cas de Ibrahim qui semble regarder cela de loin. Aux abords du collège, il est souvent vu en présence de jeunes bien plus âgés que lui, qui n'ont pas « bonne réputation » dans le quartier (trafics).

8. Luka, 2 ans et demi, est accueilli en crèche toute la semaine. C'est un petit garçon très vif, qui court beaucoup, parle fort, manipule de nombreux jouets sans jamais vraiment se poser dans une activité. Il fait l'objet d'une attention particulière du personnel de la crèche car il peut se mettre en danger en grimpant sur un meuble, en courant avec un objet à la bouche etc. Il se montre très affectueux avec le personnel de la crèche et ne fait pas preuve d'agressivité volontairement tournée vers ses camarades. Il cherche à se lier d'amitié mais son comportement particulier semble dérouter les autres enfants. Il refuse de faire la sieste, mobilisant une personne pour le surveiller à ce moment de la journée. La maman de Luka exprime régulièrement le sentiment « d'être dépassée », de ne pas savoir comment s'y prendre avec lui. Elle est très fatiguée, elle confie qu'elle ne pensait pas que ce serait si difficile d'être parent. L'équipe de la crèche ne connaît pas le père de Luka qui n'est pas présent dans la vie du petit garçon.



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Gardez ces signes en tête en faisant le module 7 !



Si vous pensez être témoin d'une situation de danger, plusieurs solutions

- ❖ parlez-en en interne à vos collègues, vos supérieurs
- ❖ éventuellement contactez le service d'aide sociale à l'enfance de votre secteur
- ❖ contactez le 119

Si vous avez besoin de soutien et support pendant la formation, veuillez contacter

- Madame/Monsieur [à compléter]
- Madame/Monsieur [à compléter]





Références

1. World Health Organisation (WHO). 2007. Preventing child maltreatment in Europe: a public health approach: policy briefing. Geneva, WHO.
2. World Health Organization (WHO). 1999. Report of the consultation on child abuse prevention, 29–31 March 1999. Geneva, WHO.
3. World Health Organization (WHO). 2002. World report on violence and health. Geneva, WHO.
4. Myers, J.E.B.(Ed.). 2011. The APSAC handbook on child maltreatment (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union



Autres références

- Binggeli, N.J., Hart, S.N., Brassard, M.R. 2001. Psychological maltreatment of children: The APSAC study guides 4. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- World Health Organization (WHO). 2013. The European report on preventing child maltreatment. Geneva, WHO.
- World Health Organization (WHO). 2020. Global status report on preventing violence against children 2020, Geneva, WHO.



Funded by the Rights, Equality and
Citizenship Programme (REC) of
the European Union

